

## Abstracts

RÉSUMÉS  
(Annie Pritchard)

*Nouveau contexte pour l'art pariétal: le monument rituel du Néolithique Final et de l'Age du Bronze de Fylingdales, North Yorkshire, de BLAISE VYNER*

Les détails d'une gamme étendue de vestiges archéologiques ont été révélés après qu'un incendie s'est propagé sur 2,5 km<sup>2</sup> de lande de bruyère. Parmi ceux-ci se trouvait un petit monument circulaire unique à ce jour, la composante principale en était un cercle de dalles presque verticales placées dans une tranchée peu profonde. Parmi les pierres, il s'en trouvait une portant un dessin géométrique complexe piqué qui rappelait la décoration de certains récipients de la céramique cannelée, et un autre portant des motifs plus communs linéaires et en forme de tasses. On a entrepris des fouilles limitées en réaction à la perturbation du monument et on a découvert que la pierre à la décoration complexe avait été retaillée pour être placée dans le monument, ayant été auparavant peut-être un monolithe décoré indépendant. Sous sa forme modifiée, la pierre faisait partie d'une petite arène circulaire dont l'intérieur avait peut-être recelé d'autres pierres décorées alternées. L'arène ouverte avait plus tard été remplie de déblais créant un petit cairn, ses matériaux comprenaient un petit bloc détaché de la pierre principale ainsi qu'un nombre d'autres pierres portant des marques en forme de tasses ou autres. A part les pierres décorées, il n'y avait pas d'autres objets manufacturés diagnostic et aucune information à datation directe n'était présente. On propose que les pierres décorées avaient leur origine vers la fin de la période néolithique et que le monument dans lequel elles se trouvaient avait été construit à l'âge du bronze ancien.

*La diversité règne. Sur les occupations de la fin de la préhistoire dans l'est des Pays-Bas et le besoin de modèles spécifiques à une région, de ROY VAN BEEK*

On a tendance à appliquer, souvent implicitement, des modèles d'habitation généraux, basés sur des régions

bien étudiées à d'autres régions moins intensivement étudiées. Cependant, si elles se prêtent à cet exercice n'est que très rarement vérifié. Il se pourrait même que ces modèles généraux nous empêchent d'obtenir une vision claire des configurations de diversité supr régionale, régionale et locale. Comme cas témoin, cette étude se concentre sur l'évolution du paysage et de l'habitat dans la partie est des Pays-Bas à partir de la période du néolithique final jusqu'au début de la période romaine moyenne (vers 2850 av.J.-C.–100 ap.J.-C.). On accorde une attention spéciale à l'emplacement du site, au développement de l'occupation et à l'organisation du paysage. La zone de recherches n'a jusqu'à présent qu'à peine fait son apparition dans le débat archéologique sur l'histoire de l'habitat aux Pays-bas. On démontre que même si certaines des caractéristiques des habitations sont bien connues à cause d'autres régions des Pays-Bas, et parfois au-delà, l'organisation des sociétés de la fin de la préhistoire dans la zone de recherches en dévie aussi de manière intéressante. L'étude de cas montre clairement que s'appuyer trop lourdement sur les résultats de recherches dans d'autres régions entraîne le risque de passer à côté des caractéristiques spécifiques à une région ou de ne pas tenir compte de la diversité régionale de manière à faire concorder les données avec la configuration attendue. Une taille unique ne convient pas à tous. La seule façon d'éviter cela est de construire de nouveaux cadres interprétatifs solides pour les régions auxquelles on n'a jusqu'alors accordé que peu d'attention, et faire prendre conscience que les modèles existants ne devraient pas être appliqués sans discrimination.

*Assemblage funéraire exotique de l'âge du bronze ancien de Stanbury, West Yorkshire, de JANE RICHARDSON & BLAISE VYNER*

On a découvert par hasard une fosse cachée contenant un dépôt funéraire de l'âge du bronze ancien au printemps 2007, à Stanbury, West Yorkshire. Une grande urne à col, qui était retournée, contenait les restes incinérés d'un jeune homme, avec une hache de guerre en pierre, un crochet et une pointe de ceinture

en os, une paire de boucles d'oreilles en alliage de cuivre et un récipient accessoire. L'inhumation s'accompagnait de deux autres urnes à col, dont l'une était presque complète. Les deux datations au C14 obtenues ont permis de proposer une échelle de dates assez serrée de 1960–1780 av.J.-C. cal. Cette combinaison de mobilier de bûcher et de tombe est apparemment unique, pendant qu'un certain nombre des objets étaient étrangers à la région Pennine/Yorkshire.

*Près du bord: Nouvelles perspectives de l'architecture, la fonction et les particularités géographiques régionales des forteresses de promontoires côtiers de la Péninsule de Castlemartin, South Pembrokeshire, Pays de Galles,* par LOUISE BARKER & TOBY DRIVER

Beaucoup des 58 forteresses de promontoires côtiers du Pembrokeshire sont des monuments iconiques et bien-connu. Leur densité à cet endroit est sans parallèle dans le reste du Pays de Galles. La morphologie varie énormément, tout comme la géologie côtière en permanente évolution du Pembrokeshire, allant du granit résistant au nord aux calcaires et aux grès plus friables dans le sud. De nouvelles prospections, de la Commission Royale pour les Monuments Historiques du Pays de Galles (RCAHMW), de trois forteresses de promontoires de la péninsule de Castlemartin dans le sud du Pembrokeshire – Linney Head Camp, Flimston Bay Camp, et Greenala Point Fort – ont démontré la complexité et la particularité de chacun de ces sites et, dans le cadre d'une étude plus étendue de la péninsule de Castlemartin, ont soulevé de nouvelles questions en ce qui concerne notre compréhension de ce type de monument. Ce qui domine et donne forme à la discussion, c'est notre perception des temps modernes que les forteresses de promontoires côtiers sont des endroits isolés, exposés et dangereux. Dans quelle mesure est-ce un portrait fidèle des attitudes préhistoriques face à la mer ou est-ce que leur approche était plus banale et pratique? Est-ce que les forteresses de promontoires côtiers partageaient des fonctions identiques à celles des occupations domestiques/agricoles avec défenses, exploitant leur position face à la mer pour faciliter leur défense ou est-ce que c'était en fait des endroits spéciaux? Leur architecture, extrêmement variée, couplée avec

certaines particularités inhabituelles de topographie et de situation – pourrait indiquer une diversité de rôles même parmi les sites d'un proche voisinage. Les témoignages recueillis par l'étude donnent à penser que certains forts de promontoires côtiers auraient pu n'être été utilisés que pour des activités cérémonielles ou saisonnières tandis que d'autres auraient pu être des résidences prestigieuses, totalement différentes, ayant investi lourdement dans l'architecture monumentale. En conclusion, il y a un mérite considérable à re-prospector et ré-examiner en détail les forteresses de promontoires à l'intérieur de groupes régionaux distincts pour éclairer d'un jour nouveau notre compréhension de ce type de monument de la préhistoire finale.

*Sur la plage:Nouvelles découvertes à Harlyn Bay, Cornouailles,* de ANDY M. JONES, JANE MARLEY, HENRIETTA QUINNELL, & STEVE HARTGROVES

En 1990, on a découvert et fouillé une fosse couverte d'une pierre, contenant un récipient de poterie Trevisker, qui s'érodait des falaises de Harlyn Bay. Le récipient contenait des ossements incinérés de plusieurs individus ainsi que des os d'animaux, des galets de quartz et un petit pendentif en bronze. Une datation au C14 des ossements incinérés se situait dans la fourchette 2120–1880 av. J.-C. cal. et est un précieux ajout au petit nombre de sépultures de l'âge du bronze ancien de Cornouailles associées à la métallurgie et solidement datées. Cette date ancienne apporte également une contribution majeure au débat sur la séquence de la poterie de Trevisker car le récipient, en argile gabbroïque, porte une bande de décor incisé en chevron. L'analyse des résidus de lipides a montré des traces de matière grasse laitière de ruminant. Ce compte-rendu examine la signification des sites d'inhumation sans terre des Cornouailles et évalue aussi l'importance des inhumations de l'âge du bronze ancien autour de la baie d'Harlyn qui ont produit une gamme remarquablement étendue d'objets manufacturés.

## *Abstracts*

### *Ré-évaluation des signes de violence dans les restes humains de l'âge du fer final de la forteresse de Maiden Castle, Dorset, Angleterre, de REBECCA C. REDFERN*

Les restes humains extraits de la forteresse de Maiden Castle, (Dorset, Angleterre) par Sir Mortimer Wheeler ont été répertoriés par l'auteur au cours de la première ré-examenation de l'échantillon depuis la publication de Wheeler en 1943. Cette étude se concentre sur les témoignages ostéologiques de traumatisme, et a employé des méthodes bio-archéologiques, cliniques et médico-légales pour identifier et interpréter sur le squelette les traces de fractures avant et après la mort, de traumatismes crâniens dûs à des coups portés avec force et de blessures dûs à des projectiles pointus ou contondants. L'examen des restes humains a découvert des preuves accablantes de coups portés volontairement à la tête et au corps, de blessures dûs à des agressions et de mortalité excessive. On a identifié des signes de traumatisme sur des squelettes d'adolescents et d'adultes, ce qui donne à penser que les deux sexes et les pré-adultes les plus âgés étaient exposés ou participaient à des activités guerrières pendant l'âge du fer final. La présence de traumatismes dûs à des coups directs cicatrisés indique que beaucoup avaient survécu à des épisodes antérieurs de violence entre personnes. Des taux de traumatisme plus élevés prévalents dans les groupes des cimetières de guerre de l'âge du fer final des Belges et de l'âge du fer des groupes C indiquent que ces inhumations reflètent de multiples épisodes de guerre intra- et inter-tribales et pourraient éventuellement fournir des preuves de l'invasion romaine en 43 ap. J.-C.

### *Fouilles d'un Enclos Néolithique à The Peak, près de Birdlip, Gloucestershire, de TIMOTHY DARVILL*

Des prospections et des fouilles en 1980-1 ont confirmé que Peak Camp était un enclos néolithique sur un promontoire plat de l'escarpement des Cotswold dominant la vallée de la Severn à juste 1km au sud de Crickley Hill. Bien que fortement érodé par l'extraction de pierres, on peut reconstituer le site comme comprenant deux arcs concentriques de levées de terre limitrophes formant un plan oval qui s'ouvrait probablement au nord où une pente raide naturelle marquait le bord du site. Une coupe à travers la limite extérieure a mis en évidence quatre phases

principales de construction de fossé, au moins une était empierrée. Une série extensive de datations au C14 montre que la construction commença à la fin du 37<sup>e</sup> siècle av.J.-C. cal et se prolongea probablement, subissant des modifications successives, jusqu'au 33<sup>e</sup> siècle av.J.-C. cal. ou plus tard. Un fossé interne ou une fosse allongée située dans la zone entre les talus limitrophes interne et externe avait une histoire similaire. Là où on a pris des échantillons, le fossé et les vestiges internes recelaient une riche culture matérielle, y compris un assemblage substantiel de bols non décorés en céramique; des outils en silex et des résidus de travail; des restes animaux surtout de bétail mais comprenant aussi les restes d'un chat, des os de pied humain; quelques traces de production céréalière, un fragment d'une hache du groupe VI; une partie d'un disque en grès; un pendentif extrêmement inhabituel en forme d'arc en schiste de type continental. On propose que le contenu du fossé représente une sélection de matériel, provenant du tas d'ordures à l'intérieur du site, sélectionné et redéposé là, qui avait commencé à s'accumuler vers la fin du 5<sup>e</sup> ou au début du 4<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. cal. La construction et l'utilisation de Peak Camp coïncident avec l'activité à Crickley Hill, et les deux sites constituaient probablement les composantes d'un seul complexe. Son usage coïncidait aussi avec le dépôt d'inhumations dans les tertres allongés de la région dans la tradition Cotswolds Severn que lient des traditions communes de céramique et de dépôt sélectif de parties du corps humain.

### *'Objets fantaisie' à l'âge du fer britannique: Pourquoi décorer? de JODY JOY*

On présente une étude et de nouvelles perspectives de l'art celte et de la Tène de Grande-Bretagne. Après Spratling, l'art celte a été défini comme un 'décor ou un motif et des images animales/humaines/surnaturelles en métal et autres matières'. On résume les variations régionales et temporelles dans le type et l'usage des objets décorés. On présente trois études de cas, fabriqués dans des matériaux différents: des étuis en métal, des peignes à tisser en os et bois de cerf, et de la poterie. En posant la question: pourquoi décorer? on argumente que la décision de décorer un objet peut affecter l'histoire de sa vie, le distinguant des objets non décorés de même type. Plutôt que d'avoir une seule fonction, le décor

était employé pour satisfaire à de multiples buts sociaux pendant tout l'âge du fer. Différentes formes d'expression sociale, telles que festins, parades élaborées ou tissage, sont significatives à tout moment ou lieu donné. On argumente que les objets décorés ont souvent joué un rôle déterminant dans ces diverses arènes sociales. Il s'avère que contrairement à beaucoup de discussions dans le passé, les objets décorés en des matières autres que le métal étaient importants dans les négociations impliquant pouvoir social et cosmologie.

*Le triple alignement de Beccles, Beccles Marshes, Suffolk: fouilles et analyses paléo-environnementales d'un site marécageux de l'âge du fer*, de BENJAMIN R. GEAREY, HENRY P. CHAPMAN, ANDREW J. HOWARD, KRISTINA KRAWIEC, MICHAEL BAMFORTH, WILLIAM G. FLETCHER, THOMAS C. B. HILL, PETER MARSHALL, EMMA TETLOW, & IAN TYERS

On a effectué deux saisons de fouilles et les analyses paléo-environnementales associées du site marécageux de Beccles, Beccles Marshes, Suffolk. On a identifié le site comme un triple alignement de poteaux de chêne (0,6–2 m de long) sur une longueur de 100m. et une largeur de 3–4 m, orienté du nord-ouest au sud-est en direction de la rivière Waveney. La construction avait été effectuée en une seule phase dont la datation dendrochronologique indiquait 75 av.J.-C., bien que des traits de broussailles peu visibles identifiés comme peut-être de courtes traces de chemin ont donné des dates au C14 aussi bien antérieures que postérieures à la construction de l'alignement. Il n'est pas certain que les poteaux aient jamais soutenu une superstructure mais des entailles ('assemblage à.demi-bois') dans certains des poteaux semblent avoir maintenu des bois d'œuvre pour soutenir les poteaux et/ou aider à leur insertion. En plus, on a recouvré des fragments de poterie à la fois de l'âge du fer et de la période romano-britannique. Un substantiel assemblage de restes de bois travaillés semble refléter la construction de la rangée de poteaux elle-même et peut-être le défrichage sur le site de la végétation de plaine inondable. Cet assemblage contient aussi du matériel rejeté provenant du fait qu'on avait fendu pour les réduire des bois plus gros que les poteaux de l'alignement mais qui n'ont pas été retrouvés sur le site. Des analyses environnementales indiquent que le

contexte du paysage actuel du site, en ce qui concerne la rivière Waveney, ressemble probablement à celui qui s'appliquait à la préhistoire. Le répertoriation des coléoptères illustre une série de changements dans la végétation du site, aussi bien dans les périodes avant, pendant et après la principale phase d'activité humaine, qui pourraient avoir un lien avec certains facteurs y compris l'hydrologie de la plaine inondable et l'utilisation anthropogénique des marais de Beccles. On discute de la possible forme et de la fonction du site dans le cadre de la préhistoire tardive du Suffolk.

*Mort, décapitation et exposition? Restes humains de l'âge du bronze et du fer de Sculptor's Cave (la grotte du sculpteur), Covesea, Nord-est de l'Ecosse*, D'IAN ARMIT, RICK SCHULTING, CHRISTOPHER J. KNÜSEL & IAN A.G. SHEPHERD

Des excavations de Sculptor's Cave (Nord-est de l'Ecosse) pendant les années 1930 et 1970 ont révélé des témoignages d'activités de l'âge du bronze final, de l'âge du fer final et du début du moyen âge, y compris un assemblage substantiel de squelettes humains associé à des témoignages d'ablation, de nettoyage et d'exposition de têtes humaines. L'actuel projet, qui associe une analyse ostéologique à un programme de datation AMS avait pour but de replacer les vestiges humains du site qui avaient survécu dans leur contexte chronologique approprié et de les rattacher à la séquence plus étendue des activités humaines dans la grotte. Une série de déterminations AMS a démontré que les restes humains se divisaient en deux groupes chronologiques distincts, séparés au moins par un millénaire: l'un couvrait l'âge du bronze moyen et final et l'autre l'âge du fer final. L'analyse ostéologique donne à penser que, tandis qu'il se peut que le groupe de l'âge du bronze, comme évoqué précédemment, ait compris les restes de têtes de jeunes gens auparavant exposées à l'entrée de la grotte, ce n'était pas le seul mécanisme pour que les restes humains arrivent dans la grotte à cette époque. Le groupe de l'âge du fer final atteste de décapitation et d'autres actes de violence à l'intérieur de la grotte elle-même.

## *Abstracts*

*Vers une synthèse: Recherches et découvertes dans l'Angleterre néolithique du sud-est de l'Angleterre*, de CLIVE WADDINGTON

La vallée de la Tweed et de ses affluents, en particulier le bassin de Milfield dans le nord du Northumberland, est une zone qui a une signification stratégique dans la géographie des Iles Britanniques et recèle des témoignages archéologiques et paléoenvironnementaux, riches et variés, couvrant plusieurs périodes. Cette étude résume certaines des découvertes cruciales pour le néolithique, résultats d'un programme de recherches du paysage de longue durée et en profondeur, et fournit une nouvelle séquence chronologique pour le néolithique de la région. On attire l'attention sur la découverte de ce qui semble constituer un nouveau type de structure néolithique associée aux activités d'une occupation jusque là non reconnue en Grande-Bretagne: des bâtiments en bois soutenus par des poteaux reposant sur une disposition triangulaire des bois d'oeuvre. L'étude se tourne ensuite vers un examen des pratiques en matière de subsistance et d'utilisation des sols et sur les témoignages de cultures céréaliers dès le tout début du néolithique dans la région. Depuis 1999, nous avons à notre disposition beaucoup plus de mesures au C14 pour l'industrie néolithique de la zone, et, avec celles obtenues avant 1999, elles ont été recalibrées et soumises au modèle bayesian afin de produire des estimations plus précises de l'industrie néolithique. D'importantes découvertes comprennent l'obtention d'une estimation plus solide pour la date du début du néolithique dans la région ainsi que l'établissement d'un cadre chronologique pour la séquence de céramique néolithique-Campaniformes. Il a aussi révélé que la datation actuelle disponible pour les monuments à enceinte indique que ce complexe rituel date fort probablement de la période des Campaniformes et non du néolithique à proprement parler comme c'est le cas ailleurs en Grande-Bretagne. Les monuments cérémoniels vraiment 'néolithiques' dans le bassin de Milfield restent insaisissables et les quelques sites potentiels qui ont été identifiés jusqu'à maintenant sont encore à tester par des fouilles et une datation scientifiques. Cependant, un zonage bien défini d'art sur roches est évident, avec des centaines de sites tous groupés sur l'escarpement de Fel Sandstone, tandis qu'une variété de types d'inhumations néolithiques est avérée, donnant à penser que la région constituait un lieu de rencontres pour diverses influences culturelles.

*Fouilles du cercle de pierres de Duddo, Northumberland*, de BENJAMIN EDWARDS, ROGER MIKET ET ROSIE BISHOP

Ce rapport rend compte des fouilles de 2008 au cercle de pierres de Duddo, Northumberland ; la première excavation d'un cercle de pierres dans le nord-est de l'Angleterre dans des conditions modernes. Le programme a réussi à dater au C14 du matériel archéobotanique qui indique une date de construction du début de l'âge du bronze ancien, et des os humains incinérés qui datent sa possible réutilisation pour des inhumations d'environ 1700 av. J.-C. cal. Ce rapport fournit un état stratigraphique des résultats des fouilles et des comptes-rendus spécialisés des vestiges archéobotaniques, des datations au C14 et des trouvailles récupérées. La discussion considère Duddo dans le contexte des autres cercles de pierres du nord-est et de la zone frontière avec l'Ecosse, et plus généralement de tout le Royaume-Uni, concluant que l'hétérogénéité est un trait régional du nord-est de l'Angleterre et du sud de l'Ecosse, tout comme des affinités en matière d'architecture ou de paysage relient des monuments similaires dans d'autres régions. On a aussi évalué le contexte contemporain de Duddo, en tant que site de pratiques dépositionnelles modernes, en se concentrant sur comment elles diffèrent de l'utilisation préhistorique du monument.

*Forteresses de sommets de collines, métaphores émotionnelles, et la belle vie: réponse à Armit*, de GARY LOCK

Les forteresses de sommet de colline ont toujours été au centre des interprétations de la société de l'âge du fer et l'étude d'Ian Armit dans cette revue (2007) réintroduit la question de savoir si oui ou non elles représentent 'un état de guerre endémique'. Cette réponse fera la critique des prétentions en faveur de la guerre à l'âge du fer ancien et moyen dans le Wessex et met en avant une vision différente des forteresses et de la manière dont elles avaient peut-être été utilisées. On argumente qu'à l'intérieur des sociétés agricoles dispersées de petite taille, la construction, l'entretien et l'utilisation en commun des forteresses peuvent avoir contribué à donner une structure à la socialisation des peuples dont l'intérêt était de créer une existence harmonieuse. De ce point

de vue, les fortresses jouent le rôle de métaphores pour la gestion des relations émotionnelles à l'intérieur de groupes d'individus alors qu'ils vaquent à leurs occupations quotidiennes.

ZUSSAMENFASSUNGEN  
(Alexander Gramsch)

*Ein neuer Kontext für Felsbildkunst. Das spätneolithische und Frühbronzezeitliche Ritualmonument von Fylingdales, North Yorkshire*, von BLAISE VYNER

Nachdem ein Feuer über 2,5 km<sup>2</sup> Heidemoor hinweggefegt war wurden Einzelheiten einer Vielfalt archäologischer Befunde sichtbar. Unter diesen war ein bis heute einzigartiges kleines kreisförmiges Monument, dessen Hauptbestandteil ein Kreis aus fast aufrecht stehenden Steinplatten war, die in einem flachen Graben aufgestellt worden waren. Unter den Steinen befand sich einer mit einem komplexen eingepickten geometrischen Muster, das an Verzierungen der Grooved Ware erinnerte, und ein weiterer mit häufiger auftretenden Schälchen und linearen Motiven. Wegen einer Störung des Monuments wurde eine begrenzte Ausgrabung durchgeführt, und es wurde festgestellt, dass der Stein mit der komplexen Verzierung für seine Verwendung im Monument überarbeitet worden war, da er möglicherweise zuvor ein freistehender verzielter Monolith war. In seiner veränderten Form bildete der Stein einen Teil einer kleinen runden Arena, deren Innenbereich eventuell alternierende dekorierte Steine umfasste. Die offene Arena wurde später mit Geröll verfüllt, so dass ein kleiner Steinhügel (Cairn) entstand, dessen Material einen kleinen Steinblock enthielt, der vom Hauptstein stammte, sowie eine Reihe von Schälchensteinen und weiteren verzierten Steinen. Abgesehen von den bearbeiteten Steinen fanden sich keine diagnostischen Artefakte und keine Informationen für eine direkte Datierung. Es wird angenommen, dass die verzierten Steine aus dem späteren Neolithikum stammen und das Monument, das sie umfasste, in der Frühbronzezeit errichtet wurde.

*Vielfalt Regeln. Über die jüngere prähistorische Besiedlung der östlichen Niederlande und die Notwendigkeit regionalspezifischer Modelle*, von ROY VAN BEEK

Generelle Besiedlungsmodelle, die auf gut untersuchten Regionen basieren, werden häufig auf andere, weniger intensiv erforschte Regionen angewandt, und dies meist implizit. Ob sie jedoch dazu tatsächlich geeignet sind, wird kaum jemals getestet. Es kann sogar sein, dass solche generellen Modelle uns daran hindern einen klaren Einblick in Muster überregionaler, regionaler und lokaler Diversität zu gewinnen. Als Testfall konzentriert sich dieser Beitrag auf die Entwicklung von Landschaft und Besiedlung im östlichen Teil der Niederlande vom Spätneolithikum bis zum Beginn der Mittelrömischen Zeit (ca. 2850 v. Chr. bis 100 n. Chr.). Besondere Aufmerksamkeit erhalten Merkmale wie Ortswahl, Siedlungsentwicklung und Landschaftsorganisation. Der Untersuchungsraum war bislang kaum Gegenstand archäologischer Diskussionen über die Besiedlungsgeschichte der historischen Niederlande. Es kann gezeigt werden, dass, obwohl einige Charakteristika der Besiedlung bekannt sind aus anderen Teilen der historischen Niederlande, und z.T. darüber hinaus, die Organisation jüngerer prähistorischer Gesellschaften im Untersuchungsraum auch auf bemerkenswerte Weise davon abweicht. Die Fallstudie verdeutlicht, dass eine zu starke Orientierung an Forschungsergebnissen aus anderen Regionen das Risiko birgt, dass spezielle Charakteristika einer Region übersehen werden, oder dass regionale Vielfalt ignoriert wird, damit die Daten zum erwarteten Muster passen. Eine Größe passt nicht überall. Der einzige Weg diese Probleme zu vermeiden ist, neue und solide Interpretationsrahmen für Regionen zu erarbeiten, die bislang wenig Aufmerksamkeit erfuhren, und ein Bewusstsein zu dafür schaffen, dass bestehende Modelle nicht unkritisch übernommen werden können.

*Ein exotisches frühbronzezeitliches Beigabenensemble aus Stanbury, West Yorkshire*, von JANE RICHARDSON & BLAISE VYNER

Der Zufallsfund einer einzelnen Grube, die eine frühbronzezeitliche Grabdeponierung enthielt, wurde im Frühling 2007 in Stanbury, West Yorkshire,

## Abstracts

gemacht. Eine große Kragenurne (Collared Urn), die umgedreht war, enthielt die verbrannten Reste eines jungen Mannes zusammen mit einer steinernen Streitaxt, einem Gürtelhaken aus Knochen, einer Knochennadel, einem Paar Ohrringe aus Kupferlegierung sowie einem Beigefäß. Neben der eigentlichen Urne enthielt das Grab noch zwei weitere Kragurnen, von denen eine fast vollständig war. Die beiden gewonnenen Radiokarbondaten erlauben, eine gut eingegrenzte Datierung zwischen 1960–1780 cal. BC vorzuschlagen. Die Kombination von Scheiterhaufenobjekten und Grabbeigaben ist offenbar einzigartig, während eine Reihe der Objekte fremdartig für die Region der Yorkshire Pennines sind.

*Nah am Abgrund: Neue Perspektiven auf die Architektur, Funktion und regionalen Geographien der Küstenbefestigungswälle (Coastal Promontory Forts) der Castlemartin-Halbinsel, South Pembrokeshire, Wales, von LOUISE BARKER & TOBY DRIVER*

Viele der 58 an der Küste von Pembrokeshire gelegenen Befestigungswälle sind ikonische und wohlbekannte Denkmäler. Sie treten in einer Dichte auf, die im Rest von Wales keine Parallelen hat. Die Morphologie der Region ist höchst variabel, wie z.B. Pembrokeshires sich ständig wandelnde Küstengeologie, die von dauerhaftem Granit im Norden zu weicheren Kalk- und Sandgesteinen im Süden wechselt. Neue Untersuchungen der Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Wales (RCAHMW) an drei Promontory Forts der Castlemartin-Halbinsel in South Pembrokeshire – Linney Head Camp, Flimston Bay Camp und Greenala Point Fort – konnten zeigen, wie komplex und unterschiedlich jeder dieser Orte ist; als Teil einer größeren Untersuchung der Castlemartin Peninsula warf dies neue Fragen über unser Verständnis dieses Denkmaltyps auf. Die Diskussion wird von unserer modernen Vorstellung dominiert und geprägt, küstennahe Befestigungswälle seien abgeschiedene, exponierte und gefährliche Orte. Wie weit ist dies ein zutreffendes Bild prähistorischer Haltungen zum Meer; war ihre Perspektive alltäglicher und praxisorientierter? Teilten die küstennahen Promontory Forts identische Funktionen als befestigte bäuerliche Wohnsiedlungen, die die seewärtige Lage der Verteidigung wegen nutzten oder

waren sie vielmehr besondere Orte? Ihre höchst variable Architektur, verbunden mit einigen ungewöhnlichen Merkmalen der Topographie und Lage, könnten andeuten, dass selbst eng benachbarte Plätze unterschiedliche Funktionen hatten. Die von der Untersuchung erbrachten Nachweise deuten darauf hin, dass einige Küstenbefestigungen ausschließlich für zeremonielle oder saisonale Handlungen genutzt worden sein können, während andere sehr andersartige repräsentative Residenzen waren, bei denen intensiv in eine Monumentalarchitektur investiert worden war. Zusammenfassend können wir festhalten, dass eine detaillierte Neuuntersuchung von Coastal Promontory Forts innerhalb verschiedener regionaler Gruppierungen beträchtliche Erfolge bringt, da sie neues Licht auf unser Verständnis dieser prähistorischen Monamente wirft.

*Am Strand: Neue Entdeckungen in der Harlyn Bay, Cornwall, von ANDY M. JONES, JANE MARLEY, HENRIETTA QUINNELL & STEVE HARTGROVES*

Im Jahr 1990 wurde eine von Steinen bedeckte, ein Gefäß der Trevisker Ware enthaltende Grube entdeckt, die an den Kippen der Harlyn Bay der Erosion ausgesetzt war, weshalb sie ausgegraben wurde. Das Gefäß enthielt Leichenbrand mehrerer Individuen und dazwischen Tierknochen, Quarzsteine und einen kleinen Bronzeanhänger. Ein Radiokarbondatum, das an den verbrannten Knochen gewonnen wurde, liegt im Bereich zwischen 2120–1880 cal. BC und stellt eine wertvolle Ergänzung zur kleinen Zahl sicher datierter frühbronzezeitlicher Bestattungen mit Hinweisen auf Metallverarbeitung in Cornwall dar. Dieses frühe Datum trägt auch entscheidend zur Frage der Abfolge der Trevisker Ware bei, da das aus Gabbro-Ton bestehende Gefäß mit einem eingeritzten Zickzack-Band verziert ist. Die Analyse von Lipiden ergab Spuren von Milchfett von Wiederkäuern. Dieser Beitrag untersucht den Stellenwert hügeloser Grabplätze in Cornwall und bewertet auch die Bedeutung der Bestattungen der Frühbronzezeit rund um die Harlyn Bay, die eine ungewöhnlich breite Vielfalt an Artefakten erbrachten.

*Eine Neubewertung der Hinweise auf Gewalt an menschlichen Überresten der späten Eisenzeit aus der Höhenbefestigung Maiden Castle, Dorset, England,*  
von REBECCA C. REDFERN

Die von Sir Mortimer Wheeler in der Höhenbefestigung Maiden Castle (Dorset, England) ausgegrabenen menschlichen Überreste wurden von der Autorin in der ersten Nachuntersuchung der Proben seit Wheelers Publikation von 1943 neu aufgenommen. Diese Studie konzentriert sich auf die osteologischen Hinweise für Traumata, wofür bioarchäologische, klinische und forensische Methoden angewandt wurden, um am Skelettmaterial Hinweise auf ante- und perimortale Frakturen, durch stumpfe Krafteinwirkung verursachte Schädeltraumata sowie Verletzungen von stumpfen und scharfen Projektilen zu identifizieren und zu interpretieren. Die Untersuchung der menschlichen Reste erbrachte überwältigende Hinweise für gezielte Hiebe auf Kopf und Körper, Angriffsverletzungen und „Mehrfachtötung“ (over-kill). Sowohl bei adoleszenten als auch adulten Individuen wurden Hinweise auf Traumata festgestellt, was darauf hinweist, dass beide Geschlechter und ältere Subadulte in der späten Eisenzeit kriegerischen Handlungen ausgesetzt oder an ihnen beteiligt waren. Die Existenz verheilter Traumata, die auf direkte Gewalteinwirkung zurückzuführen sind, deutet an, dass viele Individuen frühere Begebenheiten interpersonaler Gewalt überlebt hatten. Die höheren Prävalenzraten an Traumata im späteisenzeitlichen „Belgic War“ Gräberfeld und der zeitgleichen „Iron Age C“ Gruppen legt den Schluss nahe, dass diese Bestattungen vielfache Episoden von kriegerischen Auseinandersetzungen innerhalb von wie auch zwischen Stämmen reflektieren und möglicherweise Anzeichen für die römische Invasion im Jahr 43 n.Chr. liefern.

*Grabungen auf einem neolithischen Grabenwerk auf The Peak nahe Birdlip, Gloucestershire, von TIMOTHY DARVILL*

Surveys und Grabungen in den Jahren 1980–81 bestätigten, dass Peak Camp ein neolithisches Grabenwerk ist, das auf einem flachen Sporn der Cotswold-Abbruchkante liegt, der das Tal des Severn etwa einen Kilometer südlich von Crickley Hill

überblickt. Obwohl der Ort bereits durch Steinbrucharbeiten stark geschädigt ist, kann rekonstruiert werden, dass der Fundplatz zwei konzentrische Bögen aus Erdwerken besitzt, die ein Oval formen, das wahrscheinlich nach Norden offen war, wo ein natürlicher Steilhang die Grenze des Platzes bestimmte. Ein Schnitt durch das äußere Erdwerk zeigte vier Hauptphasen, in denen der Graben erstellt wurde, eine davon mit einer Erdbrücke als Durchgang. Eine umfangreiche Serie von Radiokarbondaten zeigt, dass im späten 37. Jh. cal. BC mit dem Bau begonnen wurde und das Bauwerk wahrscheinlich bis ins 33. Jh. oder darüber hinaus mehrere Umbauphasen erfuhr. Eine ähnliche Geschichte erlebte ein innerer Graben oder eine Langgrube, gelegen zwischen innerem und äußerem Erdwerk. Wo immer Proben genommen wurden, enthielten die Gräben reichhaltiges Material, darunter ein substanzielles Ensemble von Plain Bowl Pottery, Feuersteingeräte und -abschläge, tierische Überreste, überwiegend von Rindern, aber auch von einer Katze, menschliche Fußknochen, geringe Spuren von Getreideproduktion, ein Fragment einer Axt vom Typ Group VI, ein Teil einer Sandsteinscheibe, sowie ein sehr ungewöhnlicher bogenförmiger Schieferanhänger kontinentalen Typs. Es liegt nahe, dass die Grabenfüllungen selektiv eingefülltes Abfallmaterial aus dem Inneren des Platzes darstellen, das sich im späten 5. oder frühen 4. Jts. cal. BC angesammelt hatte. Die Erbauung und Nutzung von Peak Camp ist zeitgleich mit jener von Crickley Hill, und beide Plätze bildeten vermutlich Bestandteile des gleichen Komplexes. Seine Nutzung war zudem zeitgleich mit Bestattungen in lokalen Langhügelgräbern der Cotswold-Severn-Tradition, die durch gemeinsame Keramiktraditionen und die selektive Bestattung menschlicher Körperteile miteinander verbunden sind.

*„Ungewöhnliche Objekte“ in der britischen Eisenzeit: Warum verzieren?, von JODY JOY*

Dieser Beitrag präsentiert einen Überblick über und neue Perspektiven auf Keltische oder Latène-Kunst aus Großbritannien. Mit Spratling wird Keltische Kunst definiert als „ornament or pattern and animal/human/supernatural images in metal and other media“. Regionale und zeitliche Variationen in Typen und Nutzung verzierter Artefakte wird diskutiert. Drei Fallstudien an unterschiedlichen Medien werden

## Abstracts

präsentiert: Metallscheiden, Webkämme aus Knochen und Geweih, sowie Keramik. Anhand der Frage „Warum verzieren?“ wird argumentiert, dass die Entscheidung ein Artefakt zu verzieren dessen Biographie verändern kann, indem es dieses von unverzierten Objekten des gleichen Typs abhebt. Statt nur einer einzigen Funktion zu dienen, wurde Verzierung während der Eisenzeit für vielfältige soziale Ziele eingesetzt. Verschiedene soziale Ausdrucksformen wie Feste, aufwändige Zurschaustellung oder Weben sind zu einem gegebenen Zeitpunkt und an einem gegebenen Ort jeweils bedeutungstragend. Es wird argumentiert, dass verzierte Artefakte oft eine signifikante Rolle auf diesen verschiedenen sozialen Schauplätzen spielten. Im Gegensatz zu vielen früheren Diskussionen wird gezeigt, dass auch verzierte Artefakte, die aus einem anderen Medium als Metall bestehen, von großer Bedeutung waren beim Aushandeln von sozialer Macht und von Kosmologie.

*Die dreifache Pfostenreihe von Beccles, Beccles Marshes, Suffolk: Ausgrabung und Paläoumweltanalyse einer eisenzeitlichen Feuchtbodensiedlung*, von BENJAMIN R. GEAREY, HENRY P. CHAPMAN, ANDREW J. HOWARD, KRISTINA KRAWIEC, MICHAEL BAMFORTH, WILLIAM G. FLETCHER, THOMAS C. B. HILL, PETER MARSHALL, EMMA TETLOW & IAN TYERS

Zwei Kampagnen mit Grabungen und zugehörigen Paläoumweltanalysen wurden durchgeführt auf einem Feuchtbodenfundplatz in den Beccles Marshes, Beccles, Suffolk. Es konnte eine dreifache Pfostenreihe beobachtet werden, die aus Eichenstämmen von 0,60 m bis 2 m Höhe bestand, über 100 m lang und 3 bis 4 m breit war und von Nordwest nach Südost in Richtung des Flusses Waveney verlief. Sie wurde in einer einzigen Bauphase errichtet, die dendrochronologisch auf 75 v. Chr. datiert werden konnte, obwohl separate Lagen von Reisig, die als mögliche kurze Holzpfade angesprochen werden, anhand von C14-Daten auf die Zeit sowohl vor als auch nach Errichtung der Pfostenreihen datiert werden. Es ist unklar, ob die Pfosten je einen Oberbau trugen, doch Aussparungen in manchen Pfosten scheinen Holzbalken gehalten zu haben, die die Pfosten stützten, und/oder bei ihrer Einsetzung

geholfen haben. Zudem wurden Fragmente von sowohl eisenzeitlicher als auch romano-britischer Keramik gefunden. Ein umfangreiches Ensemble von Resten von bearbeitetem Holz scheint auf die Errichtung der Pfostenreihen selbst zurückzuführen zu sein wie auch eventuell auf die Rodung der Auenvegetation. Dieses Ensemble umfasst auch Abfallmaterial, das von der Überarbeitung von Bauholzern stammt, die größer waren als die Pfosten der Reihen, die jedoch nicht auf dem Fundplatz entdeckt wurden. Umweltanalysen deuten an, dass die heutige Landschaft im Umfeld des Flusses Waveney wohl jener der prähistorischen Epoche ähnelt, in der das Monument errichtet wurde. Die Koleopterologie (käferkundliche Untersuchung) bildet eine Reihe von Veränderungen der Vegetation am Fundort ab, die aus der Zeit vor, während und nach der Hauptphase menschlicher Aktivität stammen, und die mit einer Reihe von Faktoren in Beziehung stehen dürften, einschließlich der Auenhydrologie und der anthropogenen Nutzung der Beccles Marschen. Die mögliche Form und Funktion des Monuments wird diskutiert in Bezug auf die jüngere Vorgeschichte Suffolks.

*Tod, Enthauptung und Zurschaustellung? Die bronze- und eisenzeitlichen menschlichen Überreste aus der Sculptor's Höhle, Covesea, Nordostschottland*, von IAN ARMIT, RICK SCHULTING, CHRISTOPHER J. KNÜSEL & IAN A.G. SHEPHERD

Ausgrabungen in der Sculptor's Höhle in Nordostschottland in den 1930er und 1970er Jahren erbrachten Hinweise auf ihre Nutzung in der Spätbronzezeit, Späteisenzeit und im Frühmittelalter, darunter ein umfangreiches Ensemble menschlicher Knochen, das offenbar Belege für das Entfernen, das Kuratieren und das Zurschaustellen menschlicher Köpfe liefert. Das gegenwärtige Projekt, das osteologische Analyse und ein Programm zur AMS Datierung umfasst, zielt darauf, die erhaltenen menschlichen Überreste des Fundplatzes ihrem jeweiligen chronologischen Kontext zuzuordnen und sie in Beziehung zu setzen zur allgemeinen Abfolge menschlicher Aktivitäten in der Höhle. Eine Serie von AMS-Bestimmungen zeigte, dass die Menschenknochen zwei unterschiedliche chronologische Gruppen bilden, die durch ein Jahrtausend oder mehr getrennt werden: eine aus der

mittleren Spätbronzezeit und eine aus der späten Eisenzeit. Osteologische Untersuchungen legen nahe, dass zwar die bronzezeitliche Gruppe, wie bereits vorgeschlagen wurde, auch die Reste von Köpfen juveniler Individuen enthält, die zuvor am Höhleneingang zur Schau gestellt worden waren, dass dies aber nicht die einzige Handlungsweise war, durch die menschliche Überreste in dieser Zeit in die Höhle gelangten. Die späteisenzeitliche Gruppe liefert Hinweise für Enthauptungen und andere gewalttätige Körperbehandlungen in der Höhle selbst.

*In Richtung Synthese: Forschung und Entdeckung im neolithischen Nordostengland*, von CLIVE WADDINGTON

Das Tal des Tweed und seiner Zuflüsse und besonders das Milfield Becken im Norden Northumberlands ist eine Region von strategischer Bedeutung in der Geographie der Britischen Inseln, die reiche und vielfältige Belege aus zahlreichen archäologischen Epochen und viele Paläoumweltdaten beherbergt. Dieser Beitrag fasst einige der Schlüsselentdeckungen zum Neolithikum zusammen, die aus einem detaillierten Langzeitprojekt zur Erforschung der Landschaft stammen und eine neue chronologische Abfolge des Neolithikums der Region liefern. Besondere Aufmerksamkeit gilt der Entdeckung von Strukturen, die einen neuen und in Großbritannien bislang unbekannten Typ neolithischer, mit Siedlungstätigkeit assoziierter Architektur darzustellen scheinen: aus Holzbalken errichtete Gebäude, die auf einer triangulären Anordnung der Pfosten basieren. Der Beitrag widmet sich danach der Erörterung der Subsistenz- und Landnutzungspraktiken und den Hinweisen auf den Anbau von Getreide am frühesten Beginn des Neolithikums in dieser Region. Seit 1999 konnten zahlreiche neue Radiokarbondaten für die neolithische Geschichte der Region gewonnen werden, die, zusammen mit jenen, die vor 1999 erstellt wurden, neu kalibriert und dem Bayes'schen Modelling unterworfen wurden um präzisere Bewertungen für neolithische Aktivitäten zu erlangen. Eine robustere Einschätzung der Datierung des Beginns des Neolithikums der Region gehört ebenso zu den neuen bedeutenden Erkenntnissen wie auch das Erarbeiten eines chronologischen Rahmens für die Keramiksequenz bis hin zu den Becherkulturen. Dies

ermöglicht auch die Feststellung, dass die gegenwärtig vorliegenden Datierungen für Henge-Monumente eine Datierung dieser rituellen Komplexe in die Zeit der Becherkulturen am wahrscheinlichsten machen und nicht in das eigentliche Neolithikum wie in anderen Teilen Großbritanniens. Im engeren Sinn „neolithische“ zeremonielle Monamente bleiben im Milfield Becken eine Ausnahme, und einige der bisher identifizierten Fundplätze, die für eine solche Interpretation in Frage kommend Fundplätze, müssen noch durch Grabungen getestet und wissenschaftlich datiert werden. Jedoch wird eine klare Zonenbildung von Felsbildkunst deutlich mit hunderten von Fundplätzen, die sich am Fell Sandstone Felshang konzentrieren, während eine Reihe neolithischer Bestattungstypen festzustellen sind, die nahe legen, dass die Region einen Begegnungsraum verschiedener kultureller Einflüsse bildete.

*Die Grabungen am Duddo Steinkreis, Northumberland*, von BENJAMIN EDWARDS, ROGER MIKET & ROSIE BISHOP

Dieser Artikel berichtet von der Grabungskampagne von 2008 am Steinkreis von Duddo, Northumberland; dies war die erste Ausgrabung eines Steinkreises in Nordwestengland unter modernen Bedingungen. Das Projekt konnte erfolgreich archäobotanisches Material C14-datieren; diese Daten legen nahe, dass das Monument am Beginn der Frühbronzezeit errichtet wurde. Auch Leichenbrände wurden datiert, die zeigen, dass der Platz offenbar um 1700 cal. BC für Bestattungen wiederbenutzt wurde. Dieser Bericht präsentiert die Ergebnisse zur Stratigraphie des Fundplatzes sowie die Beiträge zur Archäobotanik, zu den Radiokarbondaten und zu den Funden. Schließlich wird Duddo im Kontext weiterer Steinkreise in den Regionen The Borders und Nordostengland und darüber hinaus diskutiert; wir kommen zu dem Schluss, dass Heterogenität ein spezifisches regionales Merkmal im Nordosten Englands und Süden Schottlands ist, wie auch Ähnlichkeiten in Architektur oder Landschaft gleichartige Monamente in anderen Landschaften miteinander verbinden. Der gegenwärtige Kontext von Duddo als Ort moderner Deponierungspraktiken wird ebenfalls besprochen, wobei die Frage im Vordergrund steht, wie diese von der prähistorischen Nutzung des Monuments abweicht.

## *Abstracts*

*Höhenbefestigungen, emotionale Metaphern und das Gute Leben: Eine Antwort auf Armit*, von GARY LOCK

Höhenbefestigungen waren immer von zentraler Bedeutung für die Interpretation der Gesellschaft der Eisenzeit, und Ian Armits Artikel in dieser Zeitschrift (2007) wirft erneut die Frage auf, ob sie für eine „endemische Kriegsführung“ sprechen. Die hier vorgelegte Antwort kritisiert Aussagen, die sich für Kriege in der Frühen und Mittleren Eisenzeit in Wessex aussprechen, und legt einen alternativen Ansatz vor, wie Höhenbefestigungen genutzt worden sein können. Es wird argumentiert, dass in zerstreut lebenden agrarischen Gesellschaften geringer Größe das gemeinschaftliche Errichten, Unterhalten und Nutzen von Höhenbefestigungen helfen kann, die Sozialität von Menschen zu strukturieren, deren Interesse in der Schaffung einer harmonischen Existenz liegt. In diesem Ansatz werden Höhensiedlungen als Metaphern verstanden für die Pflege emotionaler Beziehungen zwischen sozialen Gruppen in ihrem alltäglichen Leben.

su forma cambiada la piedra formaba parte de un pequeño espacio circular, cuyo interior pudo haber incluido piedras decoradas alternativamente. El espacio abierto había sido rellenado más tarde con escombros creando así un pequeño túmulo de piedras, cuyo material incluía un pequeño bloque desprendido de la piedra principal así como algunas piedras con marcas anulares y otras decoraciones. Aparte de las piedras decoradas, no se encontraron artefactos diagnósticos ni información directa sobre su posible datación. Se sugiere que las piedras decoradas tienen un origen en el periodo Neolítico tardío, y que el monumento que las contenía se construyó en el Bronce Antiguo.

*Viva la Diversidad. Sobre el Asentamiento en la Tarda Prehistoria de Holanda Oriental y la Necesidad de Modelos Regionalmente Específicos*, por ROY VAN BEEK

Modelos generales para la habitación, basados en regiones bien investigadas, tienden a ser utilizados en otras regiones menos estudiadas, a menudo implícitamente. Sin embargo, rara vez se comprueba si esos modelos se prestan a ser aplicados a otras regiones. Puede ser incluso que tales modelos generales nos impidan obtener una visión clara de la diversidad supra-regional, regional y local. Como caso práctico, este trabajo se centra en el desarrollo del paisaje y modelos de habitación de la parte oriental de Holanda desde el tardo neolítico hasta el comienzo del periodo romano medio (c. 2850 BC–AD 100). Se presta especial atención al emplazamiento de los sitos, desarrollo del asentamiento, y organización del paisaje. El área de investigación apenas ha sido considerada hasta ahora en el debate sobre la historia de la habitación de los Países Bajos. Se demuestra que, aunque algunas de las características de la habitación son bien conocidas en otras partes de los Países Bajos, e incluso en zonas más lejanas, la organización de las sociedades de la tarda prehistoria en el área de la investigación también se desvía de estos modelos en modos interesantes. El caso práctico deja claro que apoyarse demasiado en los resultados de investigaciones en otras regiones conlleva el riesgo de que se pasen por alto las características específicas de una región o que la diversidad regional sea ignorada para hacer que la información concuerde con el modelo esperado. Una talla única no sirve para todo.

### RESUMENES (Carmen Vida)

*Un nuevo contexto para el arte rupestre: un monumento ritual del Neolítico final y Bronce Inicial en Fylingdales, North Yorkshire*, por BLAISE VYNER

Un fuego que arrasó 2.5 km<sup>2</sup> de un brezal, puso al descubierto los detalles de una gran variedad de elementos arqueológicos. Entre estos se encontraba un pequeño monumento semi-circular único hasta ahora. Su componente principal era un círculo de losas casi verticales emplazadas en una zanja poco profunda. Las piedras incluían una con un complejo diseño geométrico picado que recuerda en algo la decoración de la cerámica tipo “Grooved Ware”, y otra con motivos más comunes de marcas anulares y motivos lineales. Se realizó una excavación limitada del monumento en respuesta a su alteración y se descubrió que la losa con decoración compleja había sido re-trabajada para su colocación en el monumento, habiendo sido antes con toda probabilidad un monolito independiente decorado. En

El único modo de prevenir esto es construir nuevos, sólidos marcos interpretativos para las regiones que han recibido hasta ahora poca atención, y concienciarnos de que los modelos existentes no deben ser aplicados sin sentido crítico.

*Un Exótico Ajuar Funerario de la Primera Edad del Bronce de Stanbury, West Yorkshire, por JANE RICHARDSON & BLAISE VYNER*

En la primavera del 2007 se produjo el hallazgo casual de un pozo aislado que contenía un depósito funerario de la Edad del Bronce Antiguo en Stanbury, West Yorkshire. Una gran urna, depositada boca abajo, contenía los restos incinerados de un joven, junto con un hacha de batalla de piedra, una hebilla de cinturón de hueso, un par de pendientes de una aleación de cobre, y una vasija. El enterramiento estaba acompañado por otras dos urnas, una de ellas casi completa. Las dos dataciones al radiocarbono obtenidas han permitido ceñir la datación a una fecha entre 1960–1780 cal a.C. La combinación de cremación y ajuar funerario es aparentemente única, mientras que algunos de los objetos son exóticos en los Peninos de Yorkshire.

*Cerca del Borde: Nuevas Perspectivas acerca de la Arquitectura, Función, y Geografías Regionales de los Fuertes en Promontorios Costeros de la Península de Castlemartin, South Pembrokeshire, Gales, por LOUISE BARKER & TOBY DRIVER*

Muchos de los 58 fuertes en promontorios costeros de Pembrokeshire son monumentos icónicos y bien conocidos. La densidad en esta región no encuentra paralelos en otras zonas de Gales. Su morfología es tan variable como la siempre cambiante geología de la costa de Pembrokeshire, que va desde el resistente granito en el norte a las más blandas calizas y areniscas en el sur. Nuevos reconocimientos realizados por la Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Wales (RCAHMW) en tres fuertes costeros de la península de Castlemartin en el sur de Pembrokeshire – Linney Head Camp, Flimston Bay Camp, y Greenala Point Fort – han demostrado cuán complejos y diferentes son cada uno de estos yacimientos, y como parte de un estudio más amplio de la Península de Castlemartin, han suscitado nuevas

preguntas sobre nuestra comprensión de este tipo de monumento. Un elemento que domina y da forma al debate es la percepción actual de los fuertes en promontorios costeros como lugares remotos, expuestos y peligrosos. ¿Es esta una representación precisa de las actitudes prehistóricas hacia el mar o era su perspectiva mucho más mundana y práctica? Los fuertes costeros ¿cumplían todos una función similar como asentamientos domésticos/agrícolas que explotaban una posición costera prominente por ser fácilmente defendibles, o porque eran en verdad lugares especiales? Su gran variedad arquitectónica – junto con algunas características poco usuales de topografía y emplazamiento – pueden quizás indicar una diversidad de funciones incluso entre yacimientos muy cercanos. La evidencia desvelada por este estudio sugiere que algunos promontorios costeros pudieron haber sido utilizados exclusivamente para actividades ceremoniales o de temporada, mientras que otros pudieron haber sido distintas residencias de prestigio con gran énfasis en arquitectura monumental. Como conclusión, es de un considerable mérito la detallada re-inspección y re-investigación de los fuertes en promontorios costeros dentro de los particulares grupos regionales para iluminar nuestra comprensión de este tipo de monumento de la tarda prehistoria.

*En la Playa: Nuevos Hallazgos en Harlyn Bay, Cornwall, por ANDY M. JONES, JANE MARLEY, HENRIETTA QUINNELL, & STEVE HARTGROVES*

En 1990, un pozo cubierto con piedras que contenía una vasija tipo “Trevisker Ware” fue descubierto como resultado de la erosión del acantilado en Harlyn Bay, y fue excavado. La vasija contenía los restos incinerados de varios individuos junto con algunos huesos de animales, guijarros de cuarzo, y un pequeño colgante de bronce. Una datación al radiocarbono de los huesos incinerados produjo una fecha entre 2120–1880 cal a.C. y supone una valiosa contribución al pequeño número de enterramientos de la Edad del Bronce de Cornwall asociados con objetos de metal que han sido firmemente datados. Esta temprana fecha también representa una importante contribución al debate sobre la secuencia del “Trevisker Ware” puesto que la cerámica, de arcilla gabroica, está decorada con una banda incisa en zig-zag. Un análisis de los residuos lípidos reveló trazas de grasas lácteas de rumiantes. Este trabajo examina la

## *Abstracts*

importancia de los enterramientos sin túmulo en Cornwall, y además valora la importancia de los enterramientos de la Edad del Bronce Antiguo en la zona de Harlyn Bay que han producido una inusual variedad de artefactos.

*Una Re-evaluación de la Evidencia de Violencia en los Restos Humanos de la Tarda Edad del Hierro en el Fuerte de Maiden Castle, Dorset, Inglaterra*, por REBECCA C. REDFERN

Los restos humanos excavados por Sir Mortimer Wheeler en el fuerte de Maiden Castle (Dorset, Inglaterra) han sido analizados por la autora en lo que constituye el primer re-examen del conjunto desde su publicación por Wheeler en 1943. Este estudio se centra en la evidencia osteológica de trauma, y emplea métodos bioarqueológicos, clínicos, y forenses para identificar e interpretar la evidencia de los esqueletos para fracturas ante- y perimortem, trauma craneal ocasionado por golpes, y lesiones por proyectil afilado o romo. El examen de los restos humanos encontró una evidencia abrumadora de golpes intencionados a la cabeza y al cuerpo, de lesiones correspondientes a ataques, y ensañamiento. La evidencia de trauma en los esqueletos pudo ser identificada en individuos adolescentes y adultos, lo que sugiere que los dos sexos y sub-adultos más mayores estuvieron expuestos a/o envueltos en actividades marciales durante la tarda Edad del Hierro. La presencia de traumas por fuerza directa curados sugiere que muchos sobrevivieron a episodios previos de violencia interpersonal. Las tasas crudas de preponderancia de trauma más altas en los grupos del cementerio de guerra belga de la tarda Edad del Hierro y de la Edad del Hierro C parecen indicar que estos enterramientos reflejan múltiples episodios de conflicto intra- o intertribal y puede potencialmente proporcionar evidencia de la invasión romana del año 43 d.C.

*Excavaciones en un Recinto Neolítico en The Peak, cerca de Birdlip, Gloucestershire*, por TIMOTHY DARVILL

Unas prospecciones y excavaciones en los años 1980–1 confirmaron que Peak Camp es un recinto neolítico en un altiplano de la vertiente de los Cotswold que mira hacia el valle del Severn, a solo 1

km al sur de Crickley Hill. Aunque el yacimiento está muy erosionado a causa de la extracción de piedra en una cantera, sin embargo se puede reconstruir su forma como la de dos arcos concéntricos de terraplenes de planimetría ovalada abierta probablemente hacia el norte donde una empinada cuesta natural definía el límite del yacimiento. Una sección del borde externo reveló cuatro fases principales en la construcción del foso, de las cuales al menos una era del tipo “causeway”. Una extensa serie de dataciones al carbono-14 indica que la construcción comenzó a finales del siglo XXXVII cal a.C. y que probablemente continuó a través de sucesivas remodelaciones hasta el siglo XXXIII cal a.C. o más tarde incluso. Un foso interno o trinchera alargada emplazada en el área entre los terraplenes interior y exterior tuvo una historia de desarrollo similar. En los sitios en los que se han hecho exploraciones, tanto en el foso como el elemento interno, se encontró gran abundancia de cultura material, que incluía un importante conjunto de cerámica de cuencos sencillos; útiles de sílex y desechos de talla; restos de animales en los que abundaba el ganado bovino pero que incluían también los restos de un gato; huesos humanos pertenecientes a un pie; algunos indicios del cultivo de cereales; un fragmento de un hacha del Grupo VI; parte de un disco de arenisca; y un muy inusual colgante en arco de pizarra de tipo continental. Este estudio sugiere que los depósitos de relleno del foso están formados por material de basurero del interior del yacimiento, selectivamente re-depositado, que había comenzado a acumularse hacia finales del V o comienzos del IV milenio cal a.C. La construcción y uso de Peak Camp son contemporáneos con la actividad en Crickley Hill, y los dos yacimientos probablemente fueron partes de un único complejo. Su uso es también contemporáneo con los enterramientos en túmulos alargados locales dentro de la tradición Costwold-Severn, que están vinculados por tradiciones cerámicas comunes y la deposición selectiva de partes de cuerpos humanos.

*'Objetos Elaborados' en la Edad del Hierro Británica: ¿Por Qué Decorar?, por JODY JOY*

Este trabajo presenta un estudio sobre y nuevas perspectivas del arte céltico o La Tène británico. De acuerdo con Spratling, el arte céltico se define como ‘adorno o diseño e imágenes animales/humanas/sobrenaturales en metal y otros medios’. Se resumen las variaciones regionales y temporales en el tipo y utilización de objetos decorados, y se presentan tres ejemplos, en medios diferentes: vainas de metal, peines de tejedor en hueso y cuerno, y cerámica. A través de la pregunta ‘¿por qué decorar?’ se argumenta que la decisión de decorar un objeto puede afectar su “vida”, destacándolo de otros objetos del mismo tipo no decorados. Más que para servir una única función, la decoración fue empleaba para múltiples objetivos sociales a lo largo de la Edad del Hierro. Diferentes formas de expresión social, tales como banquetes, elaborados despliegues, o tejidos, son importantes en momentos o lugares concretos. Se argumenta que los artefactos con decoración a menudo tuvieron un papel significativo en estos distintos ruedos sociales. Contrariamente a lo que se ha dicho en muchas discusiones previas, se demuestra que los artefactos decorados en materiales que no son metal fueron importantes elementos en las negociaciones de poder social y cosmología.

*La Triple Alineación de postes de Beccles, Beccles Marshes, Suffolk: Excavación y Análisis Paleo-medioambiental de un Yacimiento en Zona Húmeda de la Edad del Hierro, por BENJAMIN R. GEAREY, HENRY P. CHAPMAN, ANDREW J. HOWARD, KRISTINA KRAWIEC, MICHAEL BAMFORTH, WILLIAM G. FLETCHER, THOMAS C. B. HILL, PETER MARSHALL, EMMA TETLOW, & IAN TYERS*

Se han desarrollado dos temporadas de excavación y análisis paleo-medioambiental de un yacimiento en zona húmeda en Beccles Marshes, Beccles, Suffolk. El yacimiento ha sido identificado como una triple alineación de postes de roble (de 0.6–2.0 m de largo) de una longitud de más de 100 m y una anchura de 3–4 m, en dirección noroeste a sureste hacia el río Waveney. Fue construido en una sola fase que ha sido datada dendrocronológicamente al año 75 a.C., aunque unos elementos aislados de maleza –

identificados como posibles caminos cortos – han producido dataciones al carbono-14 correspondientes tanto a antes como después de la construcción de la alineación. No está claro si los postes sostuvieron una superestructura en algún momento, pero los cortes ('ensambles a media madera') en algunos de los postes parecen indicar haber sido hechos para albergar vigas que sostenían los postes y/o facilitaron su inserción. Además, se recuperaron fragmentos de cerámica tanto de la Edad del Hierro como de tipo romano-británico. Un numeroso conjunto de restos en madera trabajada parece reflejar la construcción de la línea de postes misma y quizás el desbrozo de la vegetación de la planicie aluvial. Este conjunto también contiene material de desecho procedente de la reducción por hendimiento de vigas más grandes que los postes de la alineación, pero que no han sido halladas en el yacimiento. Los análisis medioambientales indican que el contexto del paisaje actual del yacimiento con respecto al río Waveney es probablemente similar al que se dio en la prehistoria. El registro de coleóptera ilustra una serie de cambios en la vegetación local en el periodo antes, durante y después de la principal fase de actividad humana que puede haber estado relacionado con una variedad de factores, desde la hidrología de la planicie aluvial, a la utilización antropogénica de Beccles Marshes. Se discute la posible forma y función del yacimiento en relación a la tarda prehistoria de Suffolk.

*¿Muerte, Decapitación y Exhibición? Los Restos Humanos de la Edad del Bronce y del Hierro en la Cueva del Escultor, Covesea, noroeste de Escocia, por IAN ARMIT, RICK SCHULTING, CHRISTOPHER J. KNÜSEL & IAN A.G. SHEPHERD†*

Las excavaciones realizadas en la Cueva del Escultor (noroeste de Escocia) durante los años 30 y en los 70 descubrieron evidencia de actividad en la Tarda Edad del Bronce, la Tarda Edad del Hierro y la Alta Edad Media, que incluye un conjunto de restos óseos humanos que parecen indicar la separación, curación, y exhibición de cabezas humanas. El proyecto de investigación actual combina el análisis osteológico con un programa de dataciones AMS, con el objetivo de situar los restos humanos que se conservan de este yacimiento en el contexto cronológico adecuado, y de ponerlos en relación con la secuencia más amplia de actividad humana en la cueva. Una serie de dataciones

## *Abstracts*

AMS ha demostrado que los restos humanos se dividen en dos claros grupos cronológicos separados por más de un milenio: uno de la Edad del Bronce Media a Tarda, y el otro de la Tarda Edad del Hierro. El análisis osteológico indica que, tal como ha sido sugerido previamente, mientras que el grupo de la Edad del Bronce puede incluir las cabezas de jóvenes que habían sido previamente expuestas en la entrada de la cueva, este no fue el único procedimiento por el que restos humanos llegaron a la cueva en ese periodo. En el grupo de la Tarda Edad del Hierro hay indicios de decapitación y otros tratamientos violentos dentro de la misma cueva.

*Hacia una Síntesis: Investigación y Descubrimiento en el Neolítico del Noreste de Inglaterra*, por CLIVE WADDINGTON

El valle del Tweed y sus tributarios, particularmente la Cuenca del Milfield en Northumberland norte, es un área de significancia estratégica en la geografía de las Islas Británicas, y contiene un rico y variado registro arqueológico y paleo-medioambiental multi-periodo. Este trabajo presenta un resumen de algunos de los principales descubrimientos del Neolítico que han resultado de un proyecto de investigación del paisaje a largo plazo y en profundidad, y sugiere una nueva secuencia cronológica para el Neolítico de la región. Se destaca el descubrimiento de lo que parece ser un nuevo tipo de estructura neolítica asociada con actividad de asentamiento hasta ahora desconocida en Gran Bretaña: edificios en madera construidos con postes emplazados en un diseño triangular. El trabajo pasa después a considerar las prácticas de subsistencia y uso del terreno y la evidencia para el cultivo del cereal desde el comienzo mismo del Neolítico en la región. Desde 1999 se han conseguido muchas más fechas radiocarbónicas para la actividad neolítica en la zona y, junto con las obtenidas antes de 1999, han sido recalibradas y se les ha aplicado modelos bayesianos para producir estimaciones cronológicas más precisas para la actividad neolítica. Los hallazgos más importantes incluyen la provisión de una fecha estimada mucho más sólida para el comienzo del Neolítico en la región, así como el establecimiento de un marco cronológico para la secuencia de la cerámica del Neolítico–periodo Campaniforme. También se revela que las actuales fechas disponibles para los monumentos tipo “henge” indican que este complejo

ritual es casi ciertamente del periodo campaniforme y no del Neolítico en sí, como ocurre en otras partes de Gran Bretaña. Auténticos monumentos ceremoniales ‘neolíticos’ en la Cuenca del Milfield siguen siendo difíciles de localizar y varios de los posibles yacimientos que han sido identificados hasta ahora deben ser todavía confirmados con excavación y dataciones científicas. Aún así, la existencia de una zona de arte rupestre es clara, con cientos de yacimientos agrupados en la escarpadura de Fell Sandstone, y una variedad de tipos de enterramiento neolíticos presente que sugiere que la región formó un punto de encuentro para distintas influencias culturales.

*La Excavación del Círculo de Piedra de Duddo, Northumberland*, por BENJAMIN EDWARDS, ROGER MIKET Y ROSIE BISHOP

Este trabajo informa sobre las excavaciones realizadas en el 2008 en el Círculo de Piedra de Duddo, Northumberland; la primera excavación de un círculo de piedra en el noreste de Inglaterra llevada a cabo bajo condiciones modernas. El proyecto consiguió datar al carbono-14 material arqueobotánico que sugiere una fecha a principios de la Primera Edad del Bronce para la construcción del círculo, así como restos óseos humanos incinerados que sitúan un posible re-uso del yacimiento para enterramientos hacia el 1700 cal a.C. Este trabajo incluye un informe estratigráfico de los resultados de la excavación, así como informes especializados sobre los restos arqueobotánicos, las dataciones radiocarbónicas, y el material recuperado. En la discusión se sitúa Duddo en el contexto de otros círculos de piedra en el noreste y la región fronteriza de Escocia, y de modo más general a lo ancho del Reino Unido, y se concluye que la heterogeneidad es una característica local del noreste de Inglaterra y el Sur de Escocia, de modo muy similar a como las afinidades de arquitectura o paisaje vinculan a monumentos similares en otras regiones. También se hace referencia al contexto contemporáneo de Duddo como un sitio para prácticas de deposición modernas, enfocándolas desde la perspectiva de las diferencias con el uso prehistórico del monumento.

*Fuertes, Metáforas Emocionales, y la Buena Vida: una Respuesta a Armit*, por GARY LOCK

Los fuertes han sido siempre centrales a las interpretaciones de la sociedad de la Edad del Hierro y el trabajo presentado por Ian Armit en esta misma publicación (2007) re-introduce el tema de si son representativos o no de ‘guerras endémicas’. Esta respuesta critica las afirmaciones de guerra en la Primera y Segunda Edad del Hierro en Wessex, y

presenta una visión alternativa de los fuertes y de cómo pueden haber sido utilizados. Se argumenta que dentro de las dispersas pequeñas sociedades agrícolas la construcción comunal, mantenimiento y uso de los fuertes pudo actuar para estructurar la socialidad de grupos interesados en crear una coexistencia armoniosa. Desde esta postura, los fuertes actúan como metáforas para la conducción de las relaciones emocionales dentro de los grupos de gente en su vida diaria.